

9A Toi mon rêve.

Ce matin je referme' la porte' à la beauté,
Je me risque des yeux, mais n'ose regarder.
Ce monde qui m'entoure, me rend triste à pleurer,
Et ce qu'il représente' est à désespérer.
Je me lève' et je vais préparer un café,
Je lui trouve' le goût morne, de reproches dépassés.
Aujourd'hui, comme' hier, il faudra supporter,
Tous ces mots, tous ces rires qui ne savent que blesser.

Heureusement, qu'il y a toi, mon rêve.
Heureusement que tu es là.
Tu me rejoins quand je m'endors ,
Chaque' soir un nouveau décor.
La communion de nos pensées,
M'instruit d'une paix retrouvée.
Toi mon rêve,
Je te vis même' si c'est pas vrai,
Pur comme' je ne serai jamais.
Avec toi j'aim'rai fusionner ,
Le rêve' et la réalité.

Il me faudra encore', essayer de sourire,
À ce qu'ils pensent drôle' à leurs plaisanteries.
Il me faudra encore' supporter sans rien dire',
Je ne sais qu'apprécier, je ne sais pas maudire.
Je voudrais inverser mes nuits avec mes jours,
J'aimerai de mes rêves, ma vie de tous les jours.
Que ma vie soit un rêve dont je n' me réveille' pas,
Et qu'enfin tout s'achève', d'un ailleurs ici-bas.

Heureusement, qu'il y a toi, mon rêve.
Heureusement, que tu es là.
Tu me rejoins quand je m'endors,
Chaque' soir est un nouveau décor.
La communion de nos pensées,
M'instruit d'une paix retrouvée.
Toi mon rêve,
Je te vis même' si c'est pas vrai,
Pur comme' je ne serai jamais.
Avec toi j'aim'rai fusionner,
Le rêve' et la réalité.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr